

Session Plénière du 25 Février 2016

Rapport n°16.02.05 Transition Energétique en Région Centre-Val de Loire

Intervention de Gilles GODEFROY (Groupe Front National)

Monsieur le Président, Chers Collègues,

La première impression qui vient quand nous lit ce rapport, c'est qu'en fait, il est vraiment " très" ambitieux.

La Région Centre Val-de-Loire, s'est toujours vue comme étant un modèle. Déjà, au temps du Grenelle de l'environnement, quand celui-ci préconisait une baisse de 20 % de production de Gaz à Effet de Serre, la Région s'était fixé pour objectif 40 % ! Elle est maintenant au facteur 4, c'est à dire 75 % !

Mais votre ambition est encore plus grande : dès l'introduction vous annoncez : « **Nous devons réussir à ne pas exploiter et consommer plus de 20% des ressources d'énergies fossiles déjà connues.** ». Louable et grandiose intention s'il en est ! Vous ajoutez ensuite qu' : « **Il est ainsi impératif de réduire considérablement puis de tendre vers l'élimination quasi complète de l'utilisation des énergies fossiles [...].** » Et plus loin on conclut par la nécessité d' « **une étude [...] dans une optique 100% énergies renouvelables** ». Rien que ça ! Une fois de plus la Région veut sauver la planète !

Une autre chose prête à sourire, c'est votre optimisme délirant sur les emplois qui seraient créés par la transition énergétique. Je vous cite :

1 million d'euros investis correspond, en moyenne, au travail de 14 à 16 personnes (...) dans le secteur du bâtiment, à 12 personnes dans le secteur des énergies renouvelables, et de 2 à 4 personnes dans les secteurs du gaz ou du pétrole ».

Ces chiffres sont pour le moins optimistes. Est-ce qu'ils viennent de la même source que celle qui nous dit qu'un emploi créé dans le domaine culturel donne 7 emplois induits ?

Ces emplois que vous voulez créer avec la transition énergétique ne sont pas pérennes. En fait, soutenus par la dépense publique, ils disparaîtront dès la fin des subventions. Il y a assez de cimetières d'éoliennes aux États-Unis. Quand la subvention passe, l'éolienne trépassé. Les circonstances tournent comme le vent et les politiques changent.

De plus ce genre « d'Economie Verte » tend à remplacer des emplois qualifiés et bien payés par d'autres beaucoup moins qualifiés et beaucoup moins bien payés.

Alfred Sauvy dénonçait déjà il y a 50 ans cette illusion, en expliquant que « *remplacer les camions par des brouettes crée beaucoup d'emplois, mais appauvrit tout le monde* ». Mais cela réjouirait sans doute les écologistes.

Un autre point nous inquiète, c'est l'instauration d'une obligation de rénovation énergétique lors de travaux sur les façades et toitures.

Des prêts à taux zéro ne résoudront pas l'affaire. Il ne faut pas faire avec les petits propriétaires ce que l'Etat a fait avec les agriculteurs : les obliger à faire des travaux et ne les subventionner qu'à 50 % ! Ce faisant, ils ont été mis à genoux et forcés à quitter leurs terres.

La transition énergétique ne doit pas devenir une arme pour écarter une population modeste de ses quartiers et donner ainsi lieu à tous les abus propres à la spéculation immobilière.

Je remarque pourtant une chose : pour la première fois vous osez mentionner le nucléaire. Vous ne l'aviez pas fait dans la rédaction du SRADDT, ce qui était un tour de force. Ce changement d'attitude, c'est à dire regarder la réalité en face, mérite d'être salué.

Une note d'espoir, la création d'un Service Public Régional de l'Energie ou SPRE. Quand nous analysons tous les organismes, plans et projets envisagés, nous ne pouvons que nous en féliciter. Le choc de simplification serait donc pour bientôt... Enfin presque bientôt car pour l'instant, la Région n'en est qu'aux études, et je vous cite : **« L'étude débutera au printemps 2016 et aboutira à des propositions à l'automne, permettant d'envisager la création d'un tel outil. »** Alors non, ce n'est pas pour bientôt. Le mille feuilles des associations, groupements, plans, scénario et autres dispositifs a encore de beaux jours devant lui.

Vous vous dites donc très ambitieux, mais la grandeur ne se mélange pas avec des jeux d'écriture ! Pour le financement de ce Service Public alors que vous avez clamé que votre mobilisation serait totale, vous mettez 1.000.000 € pour le SPRE, d'un côté, mais de l'autre, vous retirez 500 000 € sur les bâtiments durables et 500.000 autres euros pour les énergies renouvelables, ce qui, soit dit en passant est en contradiction avec votre volonté d'en doubler les capacités de la Région.

Ce tour de passe-passe met en doute votre motivation totale et, en résumé, vos grandes ambitions nous paraissent utopiques et brouillonnes.